

ŒUVRES
DE
RABELAIS

ÆUVRES
DE
RABELAIS

COLLATIONNÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS
SUR LES ÉDITIONS ORIGINALES

ACCOMPAGNÉES DE NOTES NOUVELLES
ET RAMENÉES
A UNE ORTHOGRAPHE QUI FACILITE LA LECTURE

BIEN QUE CHOISIE EXCLUSIVEMENT
DANS LES ANCIENS TEXTES

PAR
MM. BURGAUD DES MARETS ET RATHERY

TOME SECOND

PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C^{ie}
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE
rue Jacob, 56

1858

Les droits sont réservés pour les annotations.

LE GARGANTUA

ET

LE PANTAGRUEL.

LIVRE QUATRIEME.

LE QUART¹ LIVRE DES FAITS ET DICTS HEROIQUES DU BON² PANTAGRUEL,
COMPOSÉ PAR M. FRANÇOIS RABELAIS,
DOCTEUR EN MEDECINE³.

ANCIEN PROLOGUE.

Beuveurs tres illustres, et vous goutteurs⁴ tres precieux, j'ay veu, receu, ouy et entendu l'ambassadeur que la seigneurie

¹ Quatrième.

² On lit : *du noble*, dans l'édition partielle de 1548.

³ Le Duchat et Johanneau ajoutent ici : *Et calloier des isles Hieres*.

Ces mots ne se lisent point à cette place dans les éditions anciennes ; mais ils se trouvent sur le titre de l'édition partielle.

On sait qu'en 1548, il avait été donné sous le titre de *Quart livre*, onze chapitres écourtés, précédés d'un prologue. Était ce de la part de l'auteur un essai pour sonder les dispositions de la nouvelle cour ? Nous pouvons le supposer. François I^{er} n'était plus là pour le dé-

fendre contre les *pattes-pelues* et la *censure sorbonique*. Il fallut ajourner l'entreprise, et c'est en 1552 seulement que le livre parut entier. Le premier prologue n'ayant plus le mérite de l'à-propos, Rabelais en composa un second. Tous nos prédécesseurs ont reproduit les deux : mais ils impriment à tort le premier après l'épître au cardinal Odet. Nous suivrons l'ordre de publication, qui est plus logique.

⁴ *Goutteurs*, pour *goutteux*, nous a bien l'air d'une faute ; mais nous le maintenons parce qu'il se trouve dans l'édition princeps, et qu'à la rigueur on peut voir dans cette manière d'écrire le mot, l'in-

de vos seigneuries a transmis par devers ma paternité¹ : et m'a semblé bien bon et facond² orateur. Le sommaire de sa proposition je reduis en trois motz, lesquelz sont de tant grande importance que jadis, entre les Romains, par ces trois motz le Preteur respondoit à toutes requestes exposées en jugement³. Par ces trois motz decidoit toutes controversies, tous complainctz, proces et differens, et estoient les jours dits malheureux et nefastes, esquelz le Preteur n'usoit de ces trois motz : fastes et heureux, esquelz d'iceux user souloit. Vous *donnez*, vous *dictes*, vous *adjugez*. O gens de bien ! je ne vous peux voir⁴. La digne vertu de Dieu vous soit, et non moins à moy, eternellement en aide. Or ça, de par Dieu, jamais rien ne faisons que son tres sacré nom ne soit premierement loué.

Vous me *donnez*. Quoy ? Un beau et ample breviaire. Vray bis⁵, je vous en remercie : ce sera le moins de mon plus⁶. Quel breviaire fust certes ne pensois, voyant les reigletz, la rose, les fermailz, la relieure, et la couverture, en laquelle je n'ay omis à considerer les crocs, et les pies peintes au dessus, et semées en moult belle ordonnance. Par lesquelles (comme

tention d'une équivoque plaisante.

¹ Johanneau voit dans ce mot une réminiscence du cordelier qui s'est entendu appeler révérend père, ou bien une allusion ironique au titre de Saint-Père donné au pape. Mais Rabelais n'aimait point à rappeler qu'il eût été moine, et la seconde supposition nous semble niaise. Notre auteur ne fait-il pas plutôt ici allusion au titre de *caloier* qu'il avait ajouté à son nom ? nous trouvons cette opinion, qui est aussi la nôtre, dans des notes manuscrites de l'abbé Morellet.

² Éloquent (du latin *facundus*).

³ Ces trois mots sacramentels étaient : *Do, dico, addico*. Ils résu-
maient les fonctions judiciaires du préteur à Rome, et du propréteur dans les provinces.

C'est aux trois mots *do, dico, addico*, qu'Ovide fait allusion dans ces deux vers :

Ille nefastus erit, per quem tria verba
[silentur.
Fastus erit, per quem lege licebit agi.
(*Fastes*. I, 47.)

⁴ Des seigneurs de la cour de Henri II venaient d'envoyer à Rabelais un flacon d'argent en forme de bréviaire. Ils n'avaient pas osé se montrer ouvertement, et c'est pour cela sans doute que Rabelais vient de dire : *Gens de bien, je ne vous puis voir*.

⁵ Assurément.

⁶ Le Duchat se donne beaucoup de mal à chercher le sens de ces mots ; ils signifient simplement : *C'est tout ce que je pourrai faire*. *The most I can, the least I should* (Cotgrave).